

La pluie et le Beau temps.

Je n'aime pas la pluie, disait le petit Octave. Elle m'empêche de jouer et de courir dans le jardin.

—Je l'aime bien, moi, répondit le petit Pierre, le fils du jardinier. Elle vient à point pour faire pousser les légumes et les fleurs, et pour éviter à mon pauvre bon père la fatigue de les arroser.

Ceci est l'histoire du monde, ce qui plaît le plus à l'un déplaît à l'autre. Mais rien de ce que Dieu fait n'est inutile. Quand donc la pluie, mes chers petits, viendra contrarier vos plaisirs, pensez à celui qui est vieux et malade, et qui, grâce à elle, n'aura pas la peine d'arroser le jardin.

Courage et Témérité.

Pour arriver plus tôt, afin de sauver son jeune frère qu'il venait de voir tomber dans une mare, où il allait périr, le petit Claude s'élança un jour, de la fenêtre du premier étage. Grâce à Dieu, il sortit sain et sauf de cette périlleuse prouesse et ramena son frère, vivant, sur le bord. Comme on le félicitait à propos de sa généreuse action : " Ah ! le beau miracle, se prit à dire jalousement André, son cousin, j'ai bien sauté de plus haut, moi, l'autre jour. Vous savez la grande échelle du fenil. Eh bien ! je ne m'y suis pas repris à deux fois. D'un bond : hop ! Et je n'ai rien de cassé, moi, non plus.

—Tu as fait cela ? demanda le père du jaloux.

—Oui.

—Et dans quel but l'exposer si follement ?

—Pour m'amuser, pour prouver que je n'ai pas peur !

—Ah oui !

Le père, irrité de la sotte gloriole de son fils et du mauvais sentiment qui l'avait porté à s'en faire honneur, vint droit à lui et, le prenant par l'oreille, il lui apprit à ne plus confondre le courage inutile et la sotte témérité.

Le fanfaron.

Un homme après de longs voyages
Dans sa patrie étant rentré,
Se vantait de s'être illustré

Par force beaux exploits sur différents rivages.
A Rhodes notamment il avait fait un saut
Tel qu'aucun Rhodien n'avait été capable
De sauter si loin ni si haut.

Il avait des témoins de ce mémorable
Dans l'endroit même. Ami c'est trop de soin,
Lui repartit quelqu'un, si tu n'est pas en faute

Qu'as-tu besoin
D'aucun témoin ?

C'est ici Rhodes, allons, saute.
Ce dont on se prévaut il faut l'exécuter,
Rien ne sert de le raconter.

Petites Nouvelles.

—Une dépêche de Rome annonce que Sa Sainteté Léon XIII a chargé son secrétaire d'Etat d'appeler la sérieuse attention des cours européennes sur les massacres de catholiques qui ont eu lieu à diverses reprises dans la péninsule des Balkans et de réclamer pour nos coréligionnaires de l'Orient la protection des puissances. On reconnaît bien là le cœur du Père toujours attentif aux besoins de ses enfants, s'affligeant de leurs maux, s'ingéniant à y porter remède. L'appel du Saint Père sera-t-il entendu ? Nous en doutons.

—Les tables de mortalité complète pour l'année 1878 viennent d'être publiées en Angleterre. Elles contiennent les noms de 183 hommes et 409 femmes morts à l'âge de 95 ans et plus, 14 hommes ont dépassé l'âge de 105 ans et l'un d'eux mourut à 106 ans. 43 femmes étaient centenaires ; une d'elles mourut à Sedgfield à l'âge de 108 ans. Un Anglais vient aussi de mourir à Strasbourg à l'âge de 108 ans.

—Le Révérend Père Philip Grace, de l'Eglise de Ste. Marie, Newport, Etats-Unis, a reçu le titre de docteur de l'Eglise. C'est la première fois que Sa Sainteté Léon XIII confère un pareil titre.

—La cathédrale de Columbus, Ohio, Etats Unis, qui a coûté près d'un demi-million, a été consacrée au culte le 20 octobre dernier.

—Lundi après-midi, 20 octobre, environ six cents élèves de l'école de Ste. Anne de Montréal, sous la conduite de Frère Arnold, on visita le bazar ouvert à la salle des Artisans, pour venir en aide à l'Orphelinat de St. Patrice.

—L'Etat du Wisconsin accorde une prime de \$5 à toute personne qui tue un loup, et qui en fournit la preuve en présentant la tête de la bête aux autorités. La chasse au loup est fatigante, quelquefois dangereuse et souvent peu profitable, mais les habitants du Wisconsin ont imaginé un moyen de gagner la prime sans fatigue, sans danger et à coup sûr.

Ce moyen consiste tout simplement à élever des loups, à les tuer quand on a besoin d'argent et à porter leurs têtes au shérif. Cette industrie a coûté \$16,000 à l'Etat, l'année dernière, et il va sans dire qu'au lieu de diminuer, le nombre des loups a considérablement augmenté dans le Wisconsin.

—On s'attend en Angleterre que le marquis de Lorne recevra une réception magnifique au Canada. Les principaux journaux de Londres envoient des représentants et les journaux illustrés tels que le *Graphic* et l'*Illustrated News* mettent leurs meilleurs artistes à la suite du cortège vice-royal.

—Le Gouvernement de la Bolivie (Amérique du Sud) a décidé l'érection d'un monument à la mémoire de Pie IX.

—Huit femmes françaises sont décorées de la *Légion d'honneur* ; de ces huit légionnaires, cinq sont des religieuses.

Pensées.

Tantôt on salue et révere la richesse en raison du désir de la posséder, tantôt on la maudit et l'insulte par dépit de ne pas obtenir ses faveurs.

Dans la navigation politique comme sur l'Océan, on aime mieux s'endormir en livrant les voiles au vent que de se fatiguer en se courbant sur les rames.

A la tribune aux harangues on se plaît à broder ; mais dans la salle du conseil, il faut s'appliquer à tisser et à coudre.

NOTRE PROSPECTUS.

Le titre de notre journal indique suffisamment sa spécialité.

Nous écrivons pour la jeunesse ou pour l'enfance : l'enfance, cet âge si intéressant, le germe de la postérité, l'espoir de la société future. En lui reposent la joie présente des parents et leur bonheur ou leur malheur pour l'avenir. Que seront-ils, un jour, nos enfants d'aujourd'hui ? Quel usage feront-ils des biens que nous leur aurons légués ; des droits, des libertés conquises au prix du sang même de leurs aïeux ? seront-ils meilleurs et plus justes que nous le sommes, ou seront-ils moins bons ? Accompliront-ils de grandes choses ? La société, qu'ils sont appelés à former, sera-t-elle une société progressive ou rétrograde ? S'acheminera-t-elle toujours vers la perfection, ou tendra-t-elle vers la barbarie ? Encore une fois, que seront-ils plus tard ces bons, ces chers enfants d'aujourd'hui ? Il n'est pas besoin de le demander : ils seront ce que nous les aurons faits. Que l'on s'efforce par tous les moyens possibles, de rendre la jeunesse studieuse, vertueuse et instruite !

C'est animé d'un tel esprit, que nous avons entrepris la rédaction de cette feuille. Notre but est donc de concourir, selon nos faibles moyens, 1^o. à inspirer au jeune âge le goût de la bonne lecture ; 2^o. à l'instruire ; 3^o. à lui faire aimer son pays et sa religion. Il serait oiseux de vouloir prouver l'importance de ces trois points : chacun la connaît ; personne ne la nie. *Le Jeune Age* possèdera-t-il un tel degré d'utilité ? Nous croyons que notre programme le dit suffisamment. D'ailleurs, chaque profession, chaque état de vie a, par le temps

qui court, sa revue spéciale. Il y en a pour les différents goûts, les différentes opinions, les différents caractères même. Seuls, les enfants et les adolescents sont privés de ces sortes de lectures ; et cependant, eux aussi, en tireraient de grands avantages ; mais encore, dans ce cas, il faut que ces lectures soient composées expressément pour eux, et qu'elles ne leur soient point trop ennuyeuses, comme le doit être pour les enfants, la lecture des revues rédigées pour d'autres âges. Il faut aussi que les sujets choisis soient propres à les instruire et à les édifier.

Nous raconterons des histoires, des anecdotes, des fables morales, d'une nature telle qu'elles donnent le goût de la lecture, tout en proposant un exemple à suivre ou une faute à éviter.

Puis : histoire Sainte ; histoire de l'Eglise ; Vie des Saints et des grands hommes ; Histoire générale du Canada ; Histoire anecdotique du Canada, et de ses personnages remarquables ; exhortations et explications sur certains points de la morale chrétienne ; géographie et commerce ; agriculture et produits agricoles ; mines et minéraux ; manufactures et produits manufacturés, entrons sur quelques nouvelles du jour : —Voilà autant de sujets que nous traiterons, tout en les mettant à la portée de l'intelligence des enfants. Faisant partie nous-même de la classe enseignante, nous connaissons le langage qu'il faut leur parler ; et nous leur parlerons de tout ce qu'il est bon et utile de parler aux enfants.

Le Canada et la religion occuperont une large place dans nos conversations. De bonne heure, il faut parler de Dieu aux enfants. C'est là ce que nous pouvons faire de mieux pour eux. Sans ce point important de l'éducation, le reste est fort peu de choses ; avec lui le reste est beaucoup. *Le Jeune Age* contenant quatre pages de lecture paraîtra le premier et le quinze de chaque mois, moyennant la modique somme de soixante cents par année. Ceux à qui nous l'adressons seront considérés comme abonnés, s'il ne nous le renvoient par après y avoir écrit le mot " Refusé " suivi de leur nom.

AVIS IMPORTANTS.

Toute personne, à qui nous adressons le *Jeune Age* pour la première fois, sera considérée comme abonnée, si elle ne nous le renvoie pas immédiatement après avoir écrit sur l'enveloppe son nom accompagné du mot REFUSÉ.

Nous sommes de plus en mesure de fournir les numéros précédents à ceux qui voudront bien nous en faire la demande

Nous prions toujours les maîtres de postes de se constituer les agents du *Jeune Age* dans leurs paroisses respectives.

F. E. Alf. Evanturel,

(Bachelier en loi de l'Université-Laval.)

AVOCAT.

Mr. Evanturel pourra être consulté pour affaires professionnelles à sa résidence, No. 76, rue Slater, Ottawa, depuis 4 heures à 8 heures P. M. et les samedis, depuis 1 heure à 6 heures du soir.

D. C. SIMON, HULL.

SYNDIC OFFICIEL

pour la Cité de Hull et les Comtés d'Ottawa et de Pontiac.

GREFFIER

de la Cour de Magistrat de District Siégeant en la Cité de Hull.

COMPTABLE, COLLECTEUR, AGENT D'ASSURANCE.

BUREAU ET RÉSIDENCE :

Près du Marché, vis-à-vis l'Eglise Catholique

J. O. ARCHAMBAULT, NOTAIRE,

Rue Principale, HULL.

ALFRED ROCHON,

AVOCAT,

RUE PRINCIPALE, HULL.

M. ROCHON suit assidument les différentes Cours de Justice du District d'Ottawa.

Imprimé aux Ateliers du Foyer Domestique.